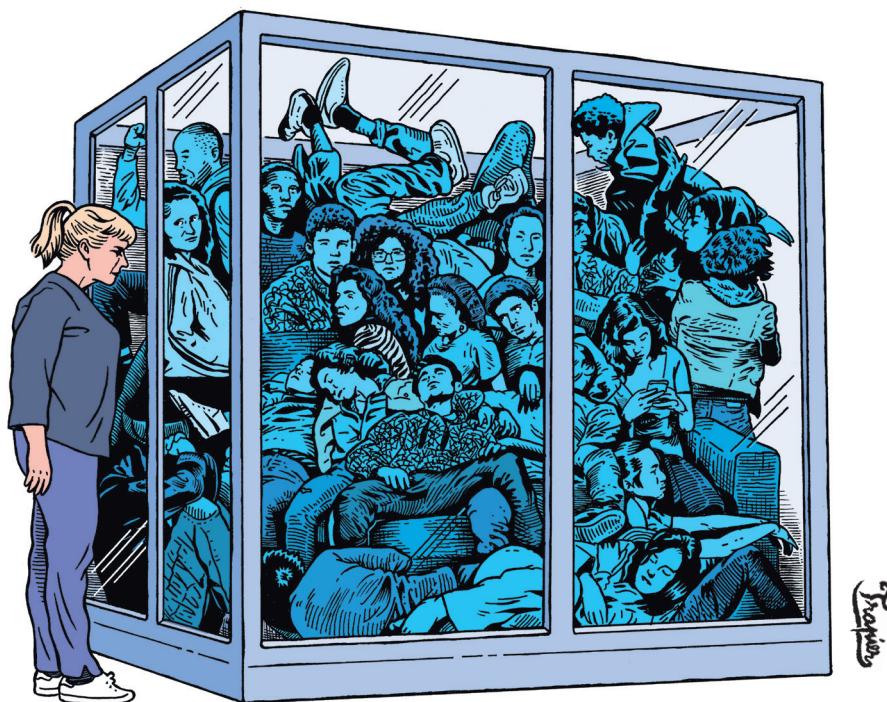


# Théâtre du Rond-Point

DOSSIER DE PRESSE



## ILS N'AVAIENT PAS PRÉVU QU'ON ALLAIT GAGNER

MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE **JEAN-LOUIS MARTINELLI**

UNE PIÈCE DE **CHRISTINE CITTI**

COLLABORATION ARTISTIQUE **THIERRY THIEÛ NIANG**

AVEC **CHRISTINE CITTI, YOANN DENAIVE, LOÏC DJANI  
ÉVELYNE EL GARBY-KLAÏ, ZAKARIYA GOURAM, YASIN HOUICHA  
ELISA KANE, KENZA LAGNAOUI, MARGOT MADANI  
FRANÇOIS-XAVIER PHAN, SAMIRA SÉDIRA, AMINA ZOUTEN**

**5 – 17 JANVIER 2021, 18H30**

**GÉNÉRALES DE PRESSE : MARDI 5 ET MERCREDI 6 JANVIER 2021 À 18H30**

CONTACTS PRESSE

**PRESSE SPECTACLE** NATHALIE GASSER  
**HÉLÈNE DUCHARNE** RESPONSABLE PRESSE  
**ÉLOÏSE SEIGNEUR** CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE  
**CAMILLE CLAUDON** CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

06 07 78 06 10  
01 44 95 98 47  
01 44 95 98 33  
01 44 95 58 92

GASSER.NATHALIE.PRESSE@GMAIL.COM  
H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR  
E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR  
C.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

# À PROPOS

Emmanuelle débarque dans un foyer d'accueil d'urgence pour mineurs. Elle est comédienne, elle veut les initier au théâtre. D'emblée, c'est la guerre. Quatre garçons et quatre filles lui opposent l'ennui et les violences d'une adolescence laissée pour compte. Prostitution, drogue, maltraitance, inceste. Ils viennent de là. Ils ont traversé des champs de mines de vies ruinées. Ils font grappe, vautrés dans un canapé, ou s'isolent dans une cage de verre, bêtes en cage. Ils se racontent, s'opposent aux éducateurs, à bout de nerfs et de forces. Peuvent-ils encore « gagner » ?

Comédienne, réalisatrice, Christine Citti s'immerge plusieurs mois dans un foyer de Seine-Saint-Denis. Atelier de théâtre et d'écriture. Elle note les échanges, avec humour, sans concession ni angélisme. Elle signe sa première pièce, y joue son propre rôle. Elle donne à voir et à entendre la parole d'une jeunesse bouillonnante.

Ancien directeur du Théâtre National de Strasbourg et des Amandiers de Nanterre, le metteur en scène Jean-Louis Martinelli dirige ici treize comédiens. Aguerri à l'univers fort de Lars Norén, entre autres, il attend du théâtre qu'il donne « la parole à ceux que l'on n'entend pas, peu ou pas assez ».

# ILS N'AVAIENT PAS PRÉVU QU'ON ALLAIT GAGNER

MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE **JEAN-LOUIS MARTINELLI**

UNE PIÈCE DE **CHRISTINE CITTI**

COLLABORATION ARTISTIQUE **THIERRY THIEÛ NIANG**

AVEC **CHRISTINE CITTI, YOANN DENAIVE, LOÏC DJANI, ÉVELYNE EL GARBY-KLAÏ, ZAKARIYA GOURAM, YASIN HOUICHA, ELISA KANE, KENZA LAGNAOUI, MARGOT MADANI, FRANÇOIS-XAVIER PHAN, SAMIRA SEDIRA, AMINA ZOUITEN**

COSTUMES **ELISABETH TAVERNIER**

LUMIÈRES **JEAN-MARC SKATCHKO**

SON **SYLVAIN JACQUES**

CONSTRUCTION DÉCOR **ATELIERS DE LA MC93 - MAISON DE LA CULTURE DE SEINE-SAINT-DENIS**

PRODUCTION COMPAGNIE ALLERS-RETOURS, MC93 – MAISON DE LA CULTURE DE SEINE-SAINT-DENIS, COPRODUCTION CHÂTEAUVALLON – SCÈNE NATIONALE, CORÉALISATION THÉÂTRE DU ROND-POINT AVEC LE SOUTIEN DE LA SPEDIDAM, AVEC LA PARTICIPATION ARTISTIQUE DU JEUNE THÉÂTRE NATIONAL

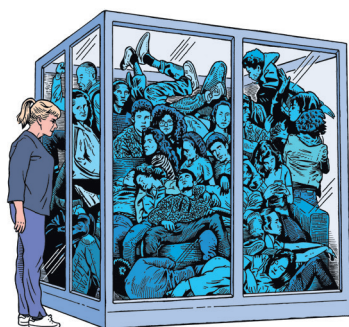
DURÉE 1H30

**CONTACT PRESSE - NATHALIE GASSER**

GASSER.NATHALIE.

PRESSE@GMAIL.COM

06 07 78 06 10



**EN SALLE RENAUD-BARRAULT (746 PLACES)**

**5 – 17 JANVIER 2021, 18H30**

DIMANCHE 17 JANVIER, 15H – RELÂCHES LES 10 ET 11 JANVIER

**GÉNÉRALES DE PRESSE : MARDI 5 ET MERCREDI 6 JANVIER 2021 À 18H30**

PLEIN TARIF SALLE RENAUD-BARRAULT 38 €

TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €

DEMANDEURS D'EMPLOI 18 € / MOINS DE 30 ANS 16 € / CARTE IMAGINE R 12 €

RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

# ENTRETIEN AVEC JEAN-LOUIS MARTINELLI

**Quelle est le déclic, la genèse de la pièce, *Ils n'avaient pas prévu qu'on allait gagner* ?**

**Jean-Louis Martinelli.** Lorsque j'ai voulu entreprendre un travail avec des jeunes en situation précaire, dans un foyer de Seine-Saint-Denis, à la PJJ, Protection Juridique de la Jeunesse, à Toulon..., pour aller à la découverte d'un monde que je ne connaissais que de loin, je ne savais pas que cette immersion déboucherait sur une pièce de théâtre. Nous avons partagé cette approche avec Christine Citti. Tentatives d'atelier de théâtre, ciné-club, discussions, réalisation de « clips »... Plus tard, chargée de ces rencontres, de ces émotions, de regards, et de ses propres larmes, Christine a écrit une pièce.

**Christine Citti.** Après quelques mois passés dans le foyer pour jeunes mineurs, un jour, il a bien fallu partir. Et même s'il y a eu quelques tentatives de garder le contact, partir c'était n'avoir fait que passer dans leurs vies fragiles et broyées. Partir, c'était revenir à nos vies et les laisser eux à leurs existences maltraitées passées sous silence. De ces jours avec eux, j'avais bien conscience de n'avoir pu ni transformer, ni améliorer leurs situations, leurs devenir. Je voulais qu'ils soient entendus. Je ne suis ni sociologue, ni journaliste. Alors, j'ai écrit cette pièce.

**Quel est pour vous le sujet premier de la pièce ?**

**Jean-Louis Martinelli.** Comme tout auteur, autrice, je crois que Christine Citti y parle autant d'elle-même que des jeunes personnages de la pièce. Et, comme un thème récurrent dans tout ce qu'elle écrit, elle y parle de la violence faite aux femmes. Cette expérience vécue ensemble, a nourri un désir commun, celui de parler vraiment de ces jeunes. Ces jeunes, nous avons appris à les connaître, à les aimer. De ce moment partagé, nous ne désirions ni l'un ni l'autre recomposer un prétendu réel. Justement ce chemin nous a permis de nous éloigner du témoignage simple, en un certain sens, pour faire du théâtre.

**Christine Citti.** Elle ne retrace pas leurs histoires précises, ce ne sont pas leurs mots. C'est l'écho de leurs visages, de leurs corps d'adolescents qui se cognent...

**Jean-Louis Martinelli, quelle a été votre priorité de metteur en scène ?**

**Jean-Louis Martinelli.** J'ai cherché par la forme à faire surgir des mots de Christine, à les mettre en scène. Il fallait des individualités pour constituer ce groupe saisi dans son instabilité. Pour se faire, j'ai choisi des jeunes acteurs prêts à travailler au plus près d'eux-mêmes, avec les mots de l'autrice. C'était une évidence pour moi que Christine joue son propre rôle, ce personnage sans place assignée, face à ce groupe. Elle se retrouve parfois malgré elle au centre de ce maelström, mais, c'est bien à travers son regard, son écoute que l'on se déplace dans cet espace incertain.

J'ai fait ce métier pour aider et protéger les gamins. Mais, c'est de plus en plus compliqué. Je vois les jeunes arriver ici avec... euh... des tensions, des problèmes peut être passagers, et ils ressortent d'ici avec des grosses problématiques qui se sont rajoutées. Certains se sont mis à voler, à se droguer, il y en a, on voit bien qu'on les perd... Des filles se prostituent... Euh... plutôt sont entraînées vers la prostitution. Certains jours je finis par me demander à quoi je sers. Et puis... On est sous la protection de l'enfance, mais on n'est pas un lieu fermé. Les jeunes, ils peuvent se barrer quand ils veulent. Ils ont des horaires à respecter, mais si ils ne les respectent pas, on les déclare en fugue... Et eux, ils comprennent vite le truc. Nous, on essaie de tenir debout les murs de la maison. Mais eux, pour la plupart, ils sont livrés à eux - même depuis qu'ils sont tout petits, alors si la porte est ouverte, ils s'en foutent de l'interdiction. Ils sortent. Le foyer c'est un lieu de contagion. C'est pas un lieu de paix ici. Moi, j'ai voulu faire ce métier parce que gamin j'avais connu des difficultés. J'en suis sorti. Je veux aider. Mais qu'est - ce que notre société fait pour ces enfants ? Tout le monde dort, et nous, on va nulle part..

EXTRAIT

**Avec *Ils n'avaient pas prévu qu'on allait gagner*, qu'attendez-vous du théâtre aujourd'hui ?**

**Jean-Louis Martinelli.** Aujourd'hui, j'attends du théâtre qu'il mette le monde en musique, qu'il ne le mime pas, ne le raconte pas de façon journalistique, mais qu'il le recompose. Tout comme, en lisant *Les Bas-fonds* de Gorki, ou en mettant en scène Lars Norén, avec *Catégorie 3.1*, ou *Kliniken...* Chercher à donner la parole à ceux que l'on n'entend pas, peu, ou pas assez est aussi un désir de réconcilier esthétique et éthique. En donnant la parole à ce groupe, nous refusons le monde tel qu'il est. Ce n'est pas un sentiment de découragement que nous cherchons à faire naître, mais bien un désir de changement, une volonté de transformation. L'énergie et la vitalité dont font preuve chacun des acteurs de ce spectacle donnent corps à ce désir. Il a toujours été question pour moi du jeu de l'acteur tant il est sûr que « l'enfant qui l'imité est plus merveilleux que le vrai cormoran »

**Christine Citti.** « L'art n'est ni un reflet ni une transposition de la réalité, c'est une réponse à la réalité. »

Tadeusz Kantor...

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

# JEAN-LOUIS MARTINELLI

## MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE

Successivement directeur de troupe, de compagnies et de théâtres, Jean-Louis Martinelli est à présent à la tête de sa propre compagnie théâtrale, Allers/Retours. Il crée ses premiers spectacles avec une troupe du Théâtre Universitaire de 1972 à 1975. En 1977, il crée le Théâtre du Réfectoire, et se tourne majoritairement vers des auteurs du XX<sup>ème</sup> siècle, notamment Pier Paolo Pasolini.

En 1987, il prend la direction du Théâtre du Point du Jour à Lyon, appelé alors Théâtre de Lyon. Il y créera entre autres *Quartett* d'Heiner Müller, *La Maman et la putain* de Jean Eustache et *L'Église* de Louis-Ferdinand Céline. En 1993, Jean-Louis Martinelli est nommé à la direction du Théâtre National de Strasbourg (TNS) qu'il dirigera jusqu'en 2000. Il mettra en place dès son arrivée une troupe de comédiens permanents, associera des auteurs à l'activité de création. En 2002, il est nommé à la direction du Théâtre Nanterre-Amandiers. Il y poursuivra son travail de metteur en scène, entouré des comédiens fidèles, Hammou Graïa, Mounir Margoum, Eric Caruso, Sylvie Milhaud, Abbès Zahmani, Alain Fromager ou des comédiens présents de façon plus exceptionnelle, Charles Berling, Jean-Pierre Bacri, Marina Foïs ou Jean-Pierre Darroussin.

Il retrouve également les auteurs qui lui sont chers comme Racine dont il mettra en scène *Bérénice*, *Britannicus* et *Phèdre*. Ces deux derniers spectacles s'inscrivent dans une volonté d'établir un dialogue avec des artistes du continent africain, qui sera à l'origine de la création du spectacle *Une nuit à la présidence* en mars 2014 à Nanterre. C'est dans cet esprit d'ouverture que Jean-Louis Martinelli quitte le Théâtre Nanterre-Amandiers en décembre 2013 et crée sa propre compagnie Allers/Retours. En juin 2016, il a signé la mise en scène de l'opéra *Lucia di Lammermoor* à l'Opéra national de Lorraine. Depuis l'automne 2016, Jean-Louis Martinelli travaille à l'élaboration d'un projet intitulé Place Publique au Théâtre Liberté-Toulon et à La Courneuve dans le cadre d'une collaboration avec l'association La Sauvegarde et la MC93. De ce chantier, plusieurs textes à destination du plateau ont vu le jour : *Mélangeur* de Jacques Séréna, *L'Entretien* de Jean-Louis Martinelli, et *Ils n'avaient pas prévu qu'on allait gagner* de Christine Citti. En novembre 2017, il met en scène un texte de Laurent Gaudé, *Et les colosses tomberont*, au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. En décembre 2017 à Maubeuge, Jean-Louis Martinelli crée *Nénesse* de Aziz Chouaki qui fait suite à une commande d'écriture. Le spectacle est présenté en janvier et février 2018 à Paris au Théâtre Déjazet dont le directeur Jean Bouquin a demandé à Jean-Louis Martinelli d'assurer la programmation.

## REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

### THÉÂTRE – MISE EN SCÈNE

2019	<i>Ils n'avaient pas prévu qu'on allait gagner</i>	2010	<i>Une maison de poupée</i> d'Henrik Ibsen
2018	<i>Et les colosses tomberont</i> de Laurent Gaudé <i>Nénesse</i> d'Aziz Chouaki	2009	<i>Les Coloniaux</i> d'Aziz Chouaki <i>Les Fiancés de Loches</i> de Georges Feydeau <i>Médée</i> de Max Rouquette
2016	<i>Lucia di Lammermoor</i> de Gaetano Donizetti		
2015	<i>L'Avare</i> de Molière	2008	<i>Mitterrand et Sankara</i> de Jacques Jouet <i>Détails</i> de Lars Norén
2014	<i>Anna Christie</i> d'Eugène O'Neill		
2013	<i>Calme</i> de Lars Norén <i>Une nuit à la présidence</i> de et m.e.s Jean-Louis Martinelli <i>Je ne serai plus jamais vieille</i> de Fabienne Perineau	2007	<i>Kliniken</i> de Lars Norén <i>Zanetto</i> de Pietro Mascagni <i>Paillasse</i> de Ruggero Leoncavallo
2012	<i>Britannicus</i> de Jean Racine	2006	<i>La République</i> de Mek-Ouyes de Jacques Jouet <i>Bérénice</i> de Racine
2011	<i>Ithaque</i> de Botho Strauss <i>J'aurais voulu être égyptien</i> d'après <i>Chicago</i> d'Alaa al-Aswani	2005	<i>Schweyk dans la Deuxième Guerre mondiale</i> de Bertolt Brecht et Hanns Eisler <i>Così</i> de Mozart <i>En Tripp i Alger</i> d'Aziz Chouaki

# CHRISTINE CITTI

## TEXTE ET INTERPRÉTATION

Élève de l'école de Patrice Chéreau au Théâtre Nanterre-Amandiers, Christine Citti joue au théâtre dans de nombreux spectacles avec notamment Alfredo Arias, Jorge Lavelli, Pierre Romans, Maurice Benichou, Peter Stein et Jean-Louis Martinelli.

Au cinéma, elle tourne avec Bertrand Tavernier, Claude et Nathan Miller, Xavier Gianoli, Viviane Candas, Emily Attaf, Fabien Otteniente et Alain Raoust.

Elle est durant plusieurs années, l'héroïne de la série *Les Enquêtes d'Eloïse Rome* et tourne plusieurs téléfilms avec Arnaud Salignac, Luc Beraud et Emmanuelle Bercot. Elle a réalisé un long métrage, *Rupture(s)* en 1993, avec entre autres Michel Piccoli et Emmanuelle Béart.

Sa deuxième pièce, *Dans la fumée des joints de ma mère*, sera créée à l'automne 2021 par Jean-Louis Martinelli.

## REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2006

### THÉÂTRE – INTERPRÈTE

- 2019 *Ils n'avaient pas prévu qu'on allait gagner*, m.e.s Jean-Louis Martinelli
- 2018 *Nénesse* de Aziz Chouaki, m.e.s Jean-Louis Martinelli  
*Tous mes rêves partent de la gare d'Austerlitz* de Mohamed Kacimi, m.e.s Marjorie Nakache
- 2015 *L'Avare* de Molière, m.e.s Jean-Louis Martinelli
- 2014 *Je ne serai plus jamais vieille* de Fabienne Perinneau, m.e.s Jean-Louis Martinelli
- 2013 *Le Prix Martin* d'Eugène Labiche, m.e.s Peter Stein
- 2009 *Les Fiancés de Loches* de Georges Feydeau, m.e.s Jean-Louis Martinelli
- 2006 *Mademoiselle Julie* d'Auguste Strindberg, m.e.s Didier Long

# THIERRY THIEÛ NIANG

## COLLABORATION ARTISTIQUE

Parallèlement à son parcours de création, Thierry Thieû Niang, danseur et chorégraphe initie des ateliers de recherche autant auprès de professionnels que d'amateurs, d'enfants et de seniors, de personnes autistes ou détenues en France et à l'étranger.

Officier des arts et des lettres, lauréat de la Villa Médicis Hors les Murs au Vietnam, de la Fondation Unesco-Aschberg au Kenya et du Prix Chorégraphe SACD 2019, il intervient auprès d'écoles d'art, de conservatoires supérieurs d'art dramatique et chorégraphique, d'associations de quartiers, d'hôpitaux et de prisons dans différentes villes.

## REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2008

### MISE EN SCÈNE ET CHORÉGRAPHIE

- 2019 *Va voir là-bas si j'y suis*, créé avec des danseurs de l'Atelier des artistes en exil
- 2017 *Ses majestés*
- 2016 *Au cœur*, créé avec Linda Lê
- 2014 *Sinbad* d'Howard Moody
- 2013 *Une douce imprudence*, créé avec Éric Lamoureux  
*Touchée par les fées*, créé avec Ariane Ascaride et Marie Desplechin
- 2012 *...du printemps !* de Jean-Pierre Moulères, Igor Stravinsky
- 2011 *La Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès, créé avec Patrice Chéreau
- 2008 *La Douleur* de Marguerite Duras, créé avec Patrice Chéreau



# TOURNÉE

17 - 19 NOVEMBRE 2020

THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE / DIJON (21)

# REPRENDRE SES DROITS

RIRE DE RÉSISTANCE / SAISON 14



TOUTE LA SAISON 2020-2021 EN VENTE SUR  
**THEATREDURONDPOINT.FR** OU AU **01 44 95 98 21**  
SUIVEZ-NOUS



#THEATREDURONDPOINT

## CONTACTS PRESSE

**HÉLÈNE DUCHARNE** RESPONSABLE PRESSE

01 44 95 98 47 - H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR

**ÉLOÏSE SEIGNEUR** CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 98 33 - E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

**CAMILLE CLAUDON** CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 58 92 - C.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

**ACCÈS** 2<sup>BIS</sup> AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT PARIS 8 **MÉTRO** FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNES 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13)